

Leçon 7

4^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 6 novembre 2010

Tout bon soldat obéit promptement et sans réserve à son capitaine. La volonté de l'officier et celle du soldat ne doivent faire qu'un. Parfois, ce dernier peut être surpris de l'ordre qui lui est donné, mais il n'a pas à se demander quel peut en être le motif. Quand les ordres du capitaine sont en contradiction avec les désirs du soldat, celui-ci n'a pas à hésiter et à protester en disant : Je ne vois aucune logique dans ces plans d'action. Il ne doit pas se trouver des excuses et négliger de faire son devoir. Si de tels soldats n'étaient pas jugés aptes à servir lors de conflits terrestres, ils le seraient encore bien moins pour servir dans l'armée du Christ. Quand le Seigneur donne des ordres, ses soldats doivent obéir sur-le-champ. S'ils sont de fidèles soldats, Dieu les acceptera. La liberté de choix est laissée à tous ; mais une fois qu'un homme s'est engagé, il doit être aussi inflexible que l'acier - à la vie et à la mort.

Evangelism, p. 648; *Évangéliser*, p. 579.

Dimanche, le 7 novembre 2010

Jonathan observa la silhouette de son ami jusqu'à ce qu'il fut perdu de vue, de peur qu'il ne soit observé par des espions et amené à ses ennemis. Ensuite le fils du roi retourna à Guilbea, et David se hâta d'atteindre Nob, une ville à quelque quinze kilomètres de distance, appartenant à la tribu de Benjamin. Le tabernacle avait été amené à Siloé, où il se trouvait précédemment, et c'est ici qu'Ahimélek, le souverain sacrificateur, exerçait son ministère. David ne savait pas où fuir pour trouver un refuge, excepté auprès du serviteur de Dieu. Le souverain sacrificateur le regarda avec étonnement, alors qu'il arrivait seul, avec un visage marqué par l'anxiété, le souci et la peine. Il s'enquit de savoir ce qui avait pu l'amener à cet endroit sans un serviteur qui l'accompagne. Le jeune homme vivait dans une crainte constante d'être découvert, et se demandait comment il devait répondre. Poussé dans ses derniers retranchements il recourut à la tromperie. Dans ce cas David manifesta un manque de foi en Dieu, et son péché résultat en la mort du souverain sacrificateur. Si les faits avaient été exposés en toute vérité, Ahimélek aurait su quel comportement adopter pour préserver sa vie. Dieu exige que la véracité soit la marque qui caractérise son peuple, même en temps de péril. David déclara au prêtre qu'il avait été envoyé par le roi pour accomplir quelque affaire secrète, ce qui exigeait qu'il vienne seul. Il demanda au prêtre cinq pains. L'homme de Dieu n'avait à ce moment-là de disponible que des pains consacrés ; mais David réussit, cependant, à écarter ses scrupules et obtint le pain pour satisfaire sa faim.

Signs of the Times, August 31, 1888.

Le manque de confiance en Dieu dont David avait fait preuve à Nob avait été une première erreur. Sa ruse devant Akis en était une seconde. Il avait naguère montré de la noblesse de caractère, et sa valeur morale lui avait gagné la faveur du peuple. Dans une grave circonstance, se confiant en Dieu, il avait terrassé le colosse de Gath. Plein de cette confiance, il avait marché en son nom contre l'adversaire. Maintenant, il faiblit devant l'épreuve et laisse paraître la faiblesse humaine. Dans chaque homme, il voit un espion ou un traître.

Ces circonstances, néanmoins, vont lui enseigner une importante leçon. Il fera connaissance avec sa faiblesse et verra la nécessité de recourir sans cesse à Dieu. C'est dans ces circonstances éprouvantes qu'il composa quelques-uns des Psaumes.

Nous voyons la faiblesse même d'hommes nobles lorsqu'ils sont mis à l'épreuve. Cet homme se trouvant dans une situation tendue avait regardé vers Dieu avec le regard ferme de la foi, et avait affronté le Philistin orgueilleux et prétentieux. Il avait crû en Dieu et il était allé en Son nom. Il avait eu confiance en Sa puissance pour vaincre les armées des ennemis du Seigneur. Mais lorsqu'il fut chassé et persécuté, la perplexité et la détresse avaient presque caché de son regard son Père céleste. Il avait l'impression d'être abandonné à lui-même, dans ses propres batailles. Il était confus et ne savait pas où se tourner.

Nous pouvons apprendre une leçon de l'expérience de David : « Que celui qui est debout prenne garde qu'il ne tombe. » Chacun a besoin de l'aide que Dieu seul peut donner. Oh, combien est inestimable la douce influence de l'Esprit de Dieu lorsqu'Il est accordé à ceux qui sont déprimés et désespérés, encourageant celui dont le cœur est en défaillance, affermissant le faible, et donnant du courage et de l'aide aux serviteurs du Seigneur éprouvés ! Oh, quel Dieu est le nôtre, qui agit gentiment avec celui qui erre et qui manifeste Sa patience et Sa tendresse quand nous sommes dans l'adversité et quand nous sommes dépassés par de grands soucis !

Signs of the Times, August 31, 1888.

Lundi, le 8 novembre 2010

« C'est la vie éternelle qu'ils Te connaissent, Toi le seul vrai Dieu et Jésus-Christ que Tu as envoyé. »

Ces paroles revêtent la plus grande importance. Ceux qui prétendent être chrétiens devraient manifester un souci profond et sincère d'être semblables au Rédempteur dans leur caractère. Ils devraient considérer avec constance la vie de Christ. Alors ils seront transformés à Son image. Que chacun s'examine d'une façon critique pour voir si au foyer, à l'église et dans le monde ils révèlent la similitude de Christ, de telle sorte que le Sauveur puisse dire : « Je suis glorifié en lui. »

Le Christ déclare : « Je ne Te prie pas de les retirer du monde, mais que Tu les preserves du mal. » Les chrétiens devraient exercer chaque capacité que Dieu leur a donnée pour satisfaire cette prière. Ils doivent demander à Dieu, avec ardeur et fréquemment, de les préserver du mal qui est dans le monde. Le Christ a chargé Ses disciples de prier sans cesse. Ne manquez jamais d'importuner Dieu dans la prière privée. Ne cessez jamais d'intercéder auprès de Lui ; car si vous manquez de prier vous êtes sans force pour résister aux tentations de Satan.

Signs of the Times, June 19, 1901.

Nous pouvons nous permettre de solliciter notre Seigneur, sachant que nous recevrons une réponse. Nous devons avoir davantage de l'humilité et de la bienveillance de Christ, afin que nous ayons davantage de charité fervente les uns pour les autres ; alors nous pourrions prier, alors nous pourrions intercéder auprès de Dieu. Ainsi nous prouverons la vérité de cette parole : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité. » (Jac. 5 :16) « L'amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent » (Ps. 25 :14a). Mais ceux que le Seigneur pourrait utiliser sont en grand danger de monter sur des échasses humaines. C'est avec ferveur que l'œuvre doit être

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

accomplie. Il faut que nous apprenions à marcher avec Dieu. Et alors un tracé précis sera fourni.

La prière et la foi accompliront ce qu'aucune puissance sur la terre ne peut accomplir. Nous n'avons pas besoin d'être si soucieux et troublés. L'homme ne peut pas aller partout, et faire partout, ce qui doit être fait. Souvent des imperfections se manifestent dans l'œuvre. Mais si nous montrons une confiance inébranlable en Dieu, sans dépendre des capacités ou des talents de l'homme, la vérité avancera. Plaçons toutes choses entre les mains de Dieu, Le laissant accomplir l'œuvre à Sa façon, selon Sa propre volonté, par ceux qu'Il juge bon de choisir. Dieu utilisera ceux qui semblent être faibles, s'ils sont humbles. La sagesse humaine, à moins d'être contrôlée journalièrement par le Saint-Esprit, se révélera être sottise. Nous devons avoir davantage de foi et de confiance en Dieu. Il accomplira Son œuvre avec succès. La prière et la foi ferventes feront pour nous ce que nos meilleures inventions ne pourront faire.

Manuscript Releases, vol. 8, p. 218.

L'église est hautement privilégiée d'être autorisée à avoir part à l'action des anges célestes. Dieu fait appel maintenant à ceux qui se prétendent chrétiens d'être des hommes et des femmes d'intercession. Par leur comportement ils montreront combien ils aiment Jésus et les âmes qu'Il a rachetées par Son propre sang. En soutenant les mains qui sont prêtes à défaillir ils peuvent acquérir une expérience haute et sainte, magnifiée par les attributs de Christ. Nous aurions une œuvre à accomplir si nous étions une église vivante. Individuellement et tous ensemble nous devons écraser le péché sous nos pieds. Nos habitudes, nos conversations, notre vie de chaque jour doivent être placées du côté du Seigneur. Nous devons intercéder et lutter avec un Dieu qui tient son alliance en faveur de Ses veilleurs, afin que des âmes puissent être gagnées au Sauveur.

The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 747, 748.

Mardi, le 9 novembre 2010

La faiblesse et l'irrésolution de David s'étendirent bientôt à ses subordonnés. L'administration de la justice souffrait de négligences et de délais, causes de mécontentement qu'Absalom tournait habilement à son avantage. Jour après jour, ce jeune homme d'aspect noble et imposant se présentait à la porte de la ville, où une foule de plaignants attendaient le moment de lui présenter leurs griefs. Absalom écoutait leurs doléances, leur exprimait sa sympathie et déplorait l'inertie du gouvernement. ..

Le mécontentement fomenté par les menées insidieuses du jeune prince gagnait rapidement du terrain. Les louanges d'Absalom étaient sur toutes les lèvres, et on le considérait généralement comme l'héritier du trône. Fier d'un tel prétendant, le peuple le croyait digne de cet honneur. En un mot, « Absalom séduisait le cœur des Israélites », tandis que le roi, aveuglé par l'affection qu'il portait à ce fils, se figurait que le train magnifique mené par lui avait pour but d'honorer la cour et d'exprimer sa joie d'être réconcilié avec son père.

Patriarchs and Prophets, pp. 729, 730; *Patriarches et prophètes*, p. 708.

Une seconde fois, la caravane est arrêtée par un groupe d'hommes portant des vêtements sacrés. « Là se trouvait aussi Tsadok, avec tous les Lévites, qui portaient l'arche de l'alliance de Dieu ». Les gens de David considèrent ce renfort comme un

heureux présage. La présence de ce symbole sacré est pour eux un gage de leur délivrance et de leur victoire finale. Il va donner au peuple un nouveau courage et le rallier autour du roi, tandis que l'absence de l'arche va porter la terreur chez les partisans d'Absalom.

Un instant, la vue de l'arche fait battre de joie et d'espérance le cœur de David. Mais d'autres pensées viennent bientôt l'assaillir. Comme monarque divinement choisi de l'héritage du Seigneur, il porte une responsabilité solennelle. Dans ses préoccupations, la gloire de Dieu et l'intérêt de son peuple doivent primer la sécurité de sa personne. Or, le Dieu qui habite entre les chérubins, a dit de Jérusalem: « Cette ville est le lieu de mon repos ». Sans autorisation divine, ni le grand prêtre ni le roi n'ont le droit de déplacer le symbole de sa présence. David sait, en outre, que s'il ne suit pas strictement les préceptes divins, l'arche sera plutôt une cause de désastre que de succès. Son grand péché, qui est toujours devant lui, lui rappelle que cette conspiration est un juste châtiment de Dieu. L'épée, qui ne doit plus s'éloigner de sa maison, vient d'intervenir à nouveau, et il ne sait quel sera le résultat de la lutte. Il ne lui appartient pas d'éloigner de la capitale les statuts sacrés qui sont la transcription de la volonté du Dieu souverain, la constitution de l'Etat et le gage de sa prospérité.

David dit donc à Tsadok: « Qu'on ramène l'arche de Dieu dans la ville. »

Patriarchs and Prophets, p. 732-735; *Patriarches et prophètes*, pp. 710, 711.

Mercredi, le 10 novembre 2010

Comme successeur de David, Dieu avait désigné Salomon, plus qualifié pour occuper le trône que son frère plus âgé. Malgré que ce choix fût connu de tous, cela n'empêcha pas Adonija de trouver des adhérents. Joab, qui, malgré ses crimes, était resté fidèle à la couronne, ainsi qu'Abiathar, le grand prêtre, se joignirent cette fois à la conspiration.

La révolte était sur le point d'éclater, et les conspirateurs se réunirent autour d'un grand festin à l'extrémité de la ville pour y proclamer roi Adonija. Mais leur plan fut déjoué grâce à la promptitude de quelques personnes fidèles à David, notamment Tsadok, le prêtre, Nathan, le prophète, et Bath-Séba, mère de Salomon. Ils informèrent le roi de ce qui se passait et lui rappelèrent que c'était Salomon qui devait lui succéder. David abdiqua sur-le-champ en faveur de Salomon, qui fut immédiatement proclamé roi. La conspiration était étouffée.

Les principaux auteurs de cette révolte étaient passibles de mort. Abiathar eut la vie sauve à cause de ses fonctions de grand prêtre et de sa fidélité antérieure. Mais il fut destitué de sa charge qui passa à la famille de Tsadok. Joab et Adonija furent épargnés. Mais ils subirent la peine capitale après la mort de David. La sentence qui frappait le fils du roi complétait le quadruple châtiment annoncé par Dieu pour témoigner son horreur du péché commis par le roi d'Israël.

Patriarchs and Prophets, pp. 749, 750 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 726, 727.

Satan a agi avec une puissance trompeuse, introduisant une multitude d'erreurs qui obscurcissent la vérité. L'erreur ne pourrait subsister seule; très vite elle disparaîtrait si elle ne se fixait pas comme un parasite à l'arbre de la vérité. L'erreur tire sa vie de la vérité de Dieu. Les traditions humaines, comme des germes qui circulent, s'accrochent à la vérité divine, et les hommes les considèrent comme une partie de la vérité. Satan

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

prend pied et captive la pensée des hommes par le biais de fausses doctrines, les poussant à soutenir des théories erronées qui n'ont aucun fondement dans la vérité. Les gens enseignent avec audace comme doctrine des commandements humains, et à mesure que les traditions se transmettent d'un siècle à l'autre, elles acquièrent du pouvoir sur l'esprit des gens. Mais l'ancienneté ne convertit pas l'erreur en vérité, et son poids écrasant ne transforme pas la plante de la vérité en parasite. L'arbre de la vérité donne son propre fruit authentique qui montre sa véritable origine et sa nature. Le parasite de l'erreur donne aussi son fruit et manifeste des caractéristiques différentes de celles de la plante d'origine céleste.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1094 ;
Commentaires d'Ellen White sur Matthieu 15 :9.

Le plan du salut n'est pas compris et apprécié comme il devrait l'être. On en fait bon marché, mais, en réalité, pour unir l'humanité à la divinité, il fallait une intervention de l'Omnipotence.

Le Christ, revêtant notre humanité, communiqua à cette dernière une valeur morale infinie. Mais quelle condescendance de la part de Dieu et de son Fils, qui lui était égal ! ...

L'aveuglement des hommes fut si grand qu'ils ont cherché à annihiler la Parole de Dieu. Ils ont déclaré que le grand plan de la rédemption était destiné à abolir la loi de Dieu, alors que le drame du Calvaire est, au contraire, l'argument le plus puissant que l'on puisse invoquer pour prouver l'immutabilité des préceptes divins. ... La valeur de notre caractère doit être mesurée selon cette grande règle de justice. Il nous fait rechercher les péchés par lesquels nous avons particulièrement offensé Dieu, déshonoré son nom, éteint la lumière de son Esprit et détruit le premier amour éclos dans notre âme....
That I may Know Him, p. 256 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 258.

De nos jours, les hommes s'acharnent à se procurer des richesses temporelles. Leur esprit est rempli de pensées égoïstes et ambitieuses. Par amour du gain, des honneurs ou de la puissance, ils mettent leurs devises, leurs traditions et leurs exigences au-dessus des préceptes divins. Pour eux, les trésors de la parole de Dieu sont cachés.

Christ's Object Lessons, p. 106 ; *Les Parables de Jésus*, p. 83.

Jeudi, le 11 novembre 2010

Les prophéties ne modèlent pas le caractère des hommes qui les réalisent. Les hommes agissent de leur propre et libre volonté, soit en accord avec un caractère placé entre les mains du Dieu qui façonne ou un caractère placé sous la rude régulation de Satan.
Review and Herald, November 13, 1900.

Aujourd'hui les anges sont envoyés pour exercer un ministère auprès de ceux qui seront héritiers du salut, pour les aider à échapper à l'esclavage de la puissance de Satan. Ils sont les volontaires fidèles dans l'armée de celui qui est venu sur la terre pour endurer à leur place, souffrances et affliction. Chaque être humain, a reçu la liberté de choix. C'est à lui de décider s'il se tiendra sous la bannière noire de la rébellion ou sous la bannière teintée de sang du Prince Emmanuel. Avec une profonde sollicitude, le Ciel observe le conflit entre le bien et le mal. Personne, sinon ceux qui sont obéissants, ne

peuvent entrer par les portes de la cité de Dieu. La sentence de mort doit être à la fin prononcée sur ceux qui choisissent de continuer dans la transgression. La terre sera purifiée de leurs méfaits et de leur défiance de Dieu.

Review and Herald, March 15, 1906.

Bien que créés innocents et saints, nos premiers parents n'échappaient pas à la possibilité de faire le mal. ... Il (l'homme) jouissait de la société de Dieu et des saints anges ; mais il ne pouvait être en état d'éternelle sécurité, tant que sa fidélité n'avait pas été mise à l'épreuve. Ainsi, dès le début, une restriction lui fut imposée, qui mit une bride à l'égoïsme, cette passion fatale qui avait causé la perte de Satan.

L'arbre de la connaissance placé au milieu du jardin, près de l'arbre de vie, devait servir à éprouver l'obéissance et la reconnaissance de nos premiers parents. Admis à manger librement du fruit de tous les autres arbres, ils ne pouvaient, sous peine de mort, goûter à celui-là. S'ils triomphaient de l'épreuve, ils seraient finalement soustraits à la puissance de l'ennemi, et demeureraient à perpétuité dans la faveur de Dieu...

Adam aurait pu être créé incapable de les transgresser. Le Créateur aurait pu empêcher sa main de toucher au fruit défendu. Privé de la faculté de choisir, l'homme n'aurait pas été un être libre, mais un simple automate. Son obéissance aurait été forcée et non volontaire. Adam n'aurait pas pu se former un caractère. D'ailleurs, ce système eût été contraire aux voies de Dieu à l'égard des habitants des autres mondes, et ce mode d'existence, indigne d'un être intelligent, eût fortifié l'accusation d'arbitraire lancée par Satan contre le gouvernement divin.

Conflict and Courage, p. 13; *Patriarches et prophètes*, pp. 25, 26.

Vendredi, le 12 novembre 2010

Pas de lecture complémentaire.